

AMBASSADE DE FRANCE EN TUNISIE

SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL DE TUNIS

- Brèves économiques de Tunisie et de Libye - Semaine du 13 au 19 avril 2018

Tunisie

- Les rapports trimestriels du FMI et de la Banque Mondiale mettent en avant la diminution du rythme de croissance
- Les recettes touristiques ont très légèrement augmenté au cours du premier trimestre 2018
- La Coface dégrade la notation risque pays de la Tunisie
- Les IDE libellés en euros ont stagné au cours du premier trimestre 2018
- L'AFD accorde une ligne de crédit à Amen Bank visant à accompagner la transition énergétique
- La BCT, Paris Europlace et l'entreprise Talan organisent l'Africa Blockchain Summit à Tunis

Libye

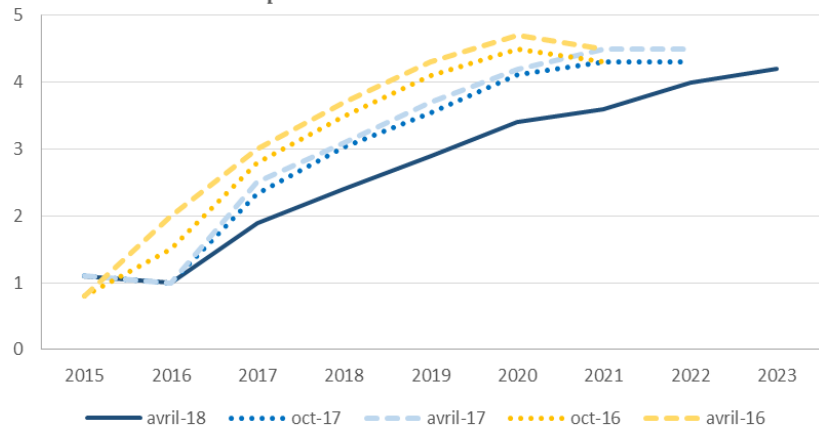
- La Banque Mondiale et le FMI soulignent les perspectives de croissance en Libye

TUNISIE

- Les rapports trimestriels du FMI et de la Banque Mondiale mettent en avant la diminution du rythme de croissance

A l'occasion de ses Assemblées de printemps (du 16 au 22 avril à Washington), la Banque Mondiale a publié son [rapport trimestriel](#) de suivi de la situation économique tunisienne – et mondiale. La Banque met en avant la forte vulnérabilité de l'économie tunisienne, marquée par une inflation élevée, des déficits jumeaux inquiétants et un niveau de chômage important. Elle souligne également le faible niveau structurel de la croissance, affaibli par les mauvaises performances des secteurs industriels et non manufacturiers, la faible contribution des exportations et la baisse des investissements. En ce sens, elle rejoint largement l'analyse proposée par le FMI, qui revoit régulièrement à la baisse ses prévisions de croissance. Ainsi, comparativement aux prévisions du FMI publiée en avril 2016, la prévision de croissance du PIB en 2018 est aujourd'hui de 2,4% à comparer à une prévision de 3,7% en 2016 pour cette même croissance en 2018.

Evolution des prévisions de croissance de la Tunisie selon le FMI



- Les recettes touristiques libellées en euros ont stagné au cours du premier trimestre 2018

Les recettes touristiques, libellées en euro, ont connu une très faible évolution au cours du premier trimestre 2018 par rapport au premier trimestre 2017, malgré l'augmentation significative du nombre de touristes. Elles se sont en effet élevées à 155 M€, soit une simple augmentation de 2% (soit 460 MTND, et +25% en dinars). Dans le même temps, le nombre de touristes a augmenté de près de 20% par rapport au premier trimestre 2017 et se situe au-dessus du niveau observé en 2010 (+7%), année de référence du tourisme tunisien. Dans le détail, le nombre de touristes français s'est élevé à 100 000 au cours du premier trimestre, soit une augmentation de 40% par rapport à l'année dernière. Le gouvernement tunisien table dans l'ensemble sur plus de 8 millions de visiteurs sur l'ensemble de l'année 2018, contre 7 millions en 2017.

- *La Coface dégrade la notation risque pays de la Tunisie*

Dans son étude économique « [Baromètre risques pays et sectoriels](#) » portant sur le premier trimestre 2018, la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (Coface) a dégradé la notation de la Tunisie de B à C (soit le 6^{ème} niveau de risque sur une échelle de 8). La Coface juge que la dégradation de la situation macroéconomique et la détérioration de la situation des finances publiques font peser un risque important d'accroissement des impayés des entreprises. La Coface rejoint ainsi Euler Hermès, autre société majeur d'assurance-crédit, qui avait a revu à la baisse la note attribuée à la Tunisie (de B3 à C3 – avant dernier niveau d'alerte), adressant un signal négatif fort aux investisseurs potentiels.

- *Les IDE libellés en euros ont très légèrement augmenté au cours du premier trimestre 2018*

Les Investissements directs étrangers (IDE), libellés en euros, ont connu une faible augmentation (+4%) au cours du premier trimestre 2018 par rapport à la même période en 2017, pour atteindre 190 M€ (soit 560 MTND ; 27% de croissance en dinars). Le secteur énergétique a attiré pratiquement la moitié de ces investissements (45% des IDE, 250 MTDN), suivi par le secteur industriel (33% des IDE, soit 185 MTDN), et les services (20% des IDE, 115 MTDN). Les investissements dans le secteur agricole restent quasiment inexistantes (moins de 1% des IDE), de même que les investissements de portefeuille (6 MTDN).

- *L'AFD accorde une ligne de crédit à Amen Bank visant à accompagner la transition énergétique*

L'Agence française de développement et Amen Bank ont signé un accord pour un crédit de 30 MTND (10 M€). Cette nouvelle ligne de crédit s'inscrit dans le cadre du programme SUNREF (*Sustainable Use of Natural Resources and Energy Finances*), label de finance verte mis en place par l'AFD, destiné à soutenir les projets tunisiens d'efficacité énergétique, d'énergies renouvelables et de réduction de la pollution. Amen Bank rejoint ainsi deux autres banques, l'UBCI et l'UIB, qui avaient auparavant bénéficiées de ce programme, dont l'enveloppe totale est de 120 MTND (40 M€).

- *La BCT, Paris Europlace et l'entreprise Talan organisent l'Africa Blockchain Summit à Tunis*

La Banque centrale de Tunisie (BCT) s'est associée avec Paris Europlace et l'entreprise franco-tunisienne Talan pour organiser l'*Africa Blockchain Summit* à Tunis le 14 mai 2018. Ce forum sera l'occasion pour plusieurs gouverneurs de Banques centrales africaines ainsi que de nombreux institutionnels de se réunir pour appréhender la nouvelle technologie de la *blockchain* (technologie de stockage et de transmission d'informations sans organe de contrôle) et son impact sur le milieu de la finance en Afrique. Le plus grand Hackathon d'Afrique sera aussi organisé dans le cadre de ce sommet : 60 développeurs s'affronteront par équipe pendant 36 heures (du 11 au 13 mai) dans le cadre du Code4Change. Toutes les informations relatives à l'inscription sont disponibles sur <https://www.africablockchainsummit.com/Code4change/>.

LIBYE

- *La Banque Mondiale et le FMI soulignent les perspectives de croissance en Libye*

Le [rapport trimestriel](#) de la Banque mondiale et les anticipations du FMI concernant la Libye mettent en avant la situation économique paradoxale du pays. Celui-ci a en effet bénéficié en 2017 d'un redémarrage de ses exportations d'hydrocarbures (820 000 barils produits par jour - b/j - en moyenne sur l'année), permettant une nette amélioration de la balance des transactions courantes (dont le solde est pour la première fois à l'équilibre depuis 2013) et un fort effet de rattrapage de la croissance économique (+55% selon le FMI et +27% selon la Banque Mondiale en 2017). Cependant, les organisations de Bretton Woods soulignent également les multiples fragilités du modèle économique libyen, frappé par une inflation non maîtrisée (près de 30% en 2017), un déficit budgétaire encore substantiel (entre 30 et 40% du PIB en 2017) et une production hors-hydrocarbures quasiment inexistante. La Banque, comme le FMI, estiment cependant que les perspectives économiques pourraient rapidement s'améliorer, en cas de relatif maintien de la stabilité politique. Ainsi, si la production pétrolière continue d'augmenter et réussit à atteindre 1,5 M b/j d'ici 2020 dans un contexte de hausse de prix du pétrole, comme l'envisage le gouvernement, la Libye devrait bénéficier d'un rapide rétablissement de ses comptes externes, de ses réserves en devises (elles pourraient s'élever à plus de 70 Mds\$ soit plus de 25 mois d'importations) et son PIB nominal (qui s'élève actuellement à 33 Mds\$) pourrait rapidement converger vers son niveau pré-révolution – environ 70 Mds\$.